



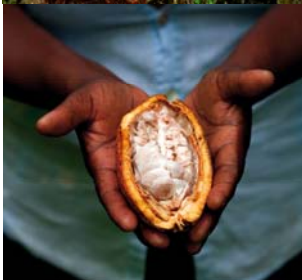
Rapport Annuel 2012

Rapport d'activités et de la performance financière et sociale d'Alterfin



Impression: papier recyclé, encres écologiques.

Index



Avant-propos
Alterfin dans le monde
Mission d'Alterfin

• 1	Le principe coopératif	7
	Capital social à la hausse	7
	Qui sont les coopérateurs d'Alterfin?.....	8
	Où avez-vous aperçu Alterfin en 2012?.....	8
• 2	Nos investissements	9
	Aperçu du portefeuille total	9
	Portefeuille Alterfin	10
	Portefeuille géré pour des tiers.....	14
	Alterfin soutient des producteurs de canne à sucre au Paraguay.....	17
• 3	La performance sociale & environnementale ..	18
	Introduction	18
	Résultats principaux.....	19
	La microfinance	20
	L'agriculture durable et le commerce équitable.....	26
	La performance environnementale.....	29
	Alterfin réitère son soutien aux producteurs de cacao en Côte d'Ivoire.....	30
• 4	Gouvernance, gestion et équipe	32
	Notre Conseil d'Administration	32
	Notre Comité de Crédits.....	33
	Notre équipe opérationnelle.....	34
	Témoignage : Dans la peau d'un gestionnaire de crédit.....	35
• 5	La performance financière	38
	Bilan	38
	Compte de résultats	39
	Affectation du résultat.....	41

Vision pour 2013

Avant-propos

Un message de Hugo Couderé

Alterfin enregistre pour la 15^{ème} année consécutive une solide marge financière positive. Cela confirme le modèle d'entreprise sain d'Alterfin et prouve que notre coopérative reste un investissement performant à la fois sur le plan social et sur le plan financier.



Cher lecteur,

2012 fut une année remarquable pour Alterfin. Tout d'abord parce que nous avons pu accueillir pas moins de 865 nouveaux coopérateurs. Grâce à l'ensemble de nos coopérateurs, le capital a augmenté de 6,1 millions d'euros pour atteindre 25 millions d'euros fin 2012.

Le portefeuille d'Alterfin a suivi le rythme de l'augmentation du capital et s'élevait en fin d'année à 25,3 millions d'euros. Il s'agit d'un taux de croissance de 18%.

La forte croissance de notre portefeuille fut nécessaire pour compenser la perte du portefeuille que nous gérons pour le fonds suisse responsAbility. Par ailleurs, la perte de responsAbility n'a pas encore pu être compensée par nos fonds Fefisol et Fopepro (voir page 14).

Fin 2012, 52,5% du portefeuille propre à Alterfin a été investi dans des institutions de microfinance. Le reste (47,5%) a été investi dans des coopératives et filières agricoles (chaînes de valeur agricoles). Cela reflète la politique d'Alterfin de maintien d'équilibre entre les investissements dans la microfinance et les investissements dans l'agriculture durable des petites exploitations familiales.

A la fin de l'année 2012, nos partenaires ont travaillé avec près de 1.210.000 clients de microfinance et 75.000 producteurs à travers le monde. De ces 1.285.000 clients ou producteurs, 50.675 personnes (et leurs familles) ont été soutenues grâce au travail d'Alterfin.

La plupart des personnes touchées par Alterfin sont des femmes (67%) dont la plupart vivent dans des zones rurales et une grande partie en Afrique (47%).

Cela illustre le fait qu'Alterfin connaît certes une forte croissance, mais continue aussi à atteindre les personnes ciblées.

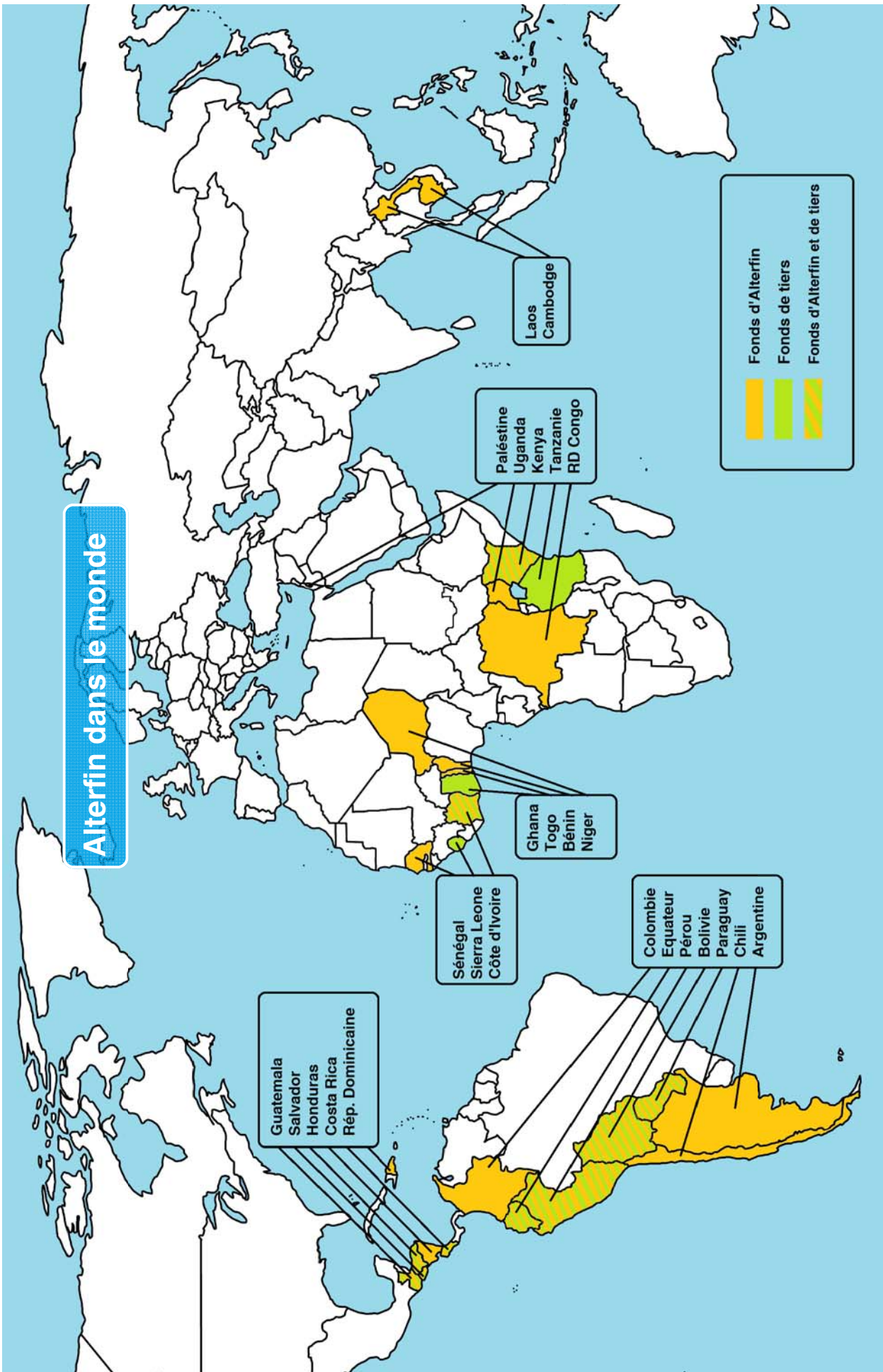
Alterfin a enregistré, pour la 15^{ème} année consécutive, une solide marge financière positive, ce qui confirme le modèle d'entreprise sain d'Alterfin et prouve que notre coopérative reste un investissement performant à la fois sur le plan social et sur le plan financier.

Chers lecteurs, je tiens à clôturer cet avant-propos par une touche personnelle. Il y a 18 ans, j'ai lancé Alterfin avec le soutien de 9 ONG et 2 banques, bien vite rejointes par des centaines d'actionnaires privés. En collaboration avec une équipe de professionnels compétents et engagés, nous avons fait d'Alterfin un succès. J'ai maintenant décidé de me retirer en tant que directeur général et de continuer l'aventure en tant que *senior advisor* d'Alterfin. Kris Goossenaerts prendra la relève. Ce fut un plaisir et un honneur d'avoir pu gérer le capital de nos coopérateurs et de travailler pour toutes ces personnes dans le Sud.

Je vous remercie tous.

Hugo Couderé

Alterfin dans le monde



Notre mission

Alterfin veut contribuer à plus de dignité humaine dans les pays en développement par la promotion d'activités économiques individuelles et collectives, fruits d'initiatives locales, qui contribuent à un développement durable.

L'auto-emploi et les petites et moyennes entreprises en sont des instruments essentiels. Ces petits entrepreneurs et paysans ont besoin d'un accès aux moyens de production. Cet accès est en grande partie rendu possible grâce aux services financiers offerts par des institutions locales, durables et transparentes.

Alterfin veut soutenir le développement des services financiers locaux durables dans le Sud qui sont orientés vers des groupes de population pauvres. Ces services financiers sont fournis par des institutions de microfinance (IMF) et par les associations de petits producteurs ou d'autres organisations qui font partie de la même chaîne de valeur (agricole).

Alterfin investit pour cela dans des institutions de microfinance et des associations de producteurs en Afrique, Amérique latine et Asie. Fin décembre 2012, Alterfin gère un portefeuille de plus de 50 millions de dollars. Alterfin finance directement 112 partenaires dans 24 pays différents.

Alterfin a été créé en 1994 et est une association d'ONG, de banques ainsi que de quelques entreprises et plus de 3.200 particuliers (83% du total du capital est entre les mains de particuliers).

Chiffres clés au 31 décembre 2012

- 112 partenaires actifs dans le Sud
- 24 pays
- 25,3 millions d'euros investis
- 25 millions d'euros de capital social
- 3.396 coopérateurs



1

Le principe coopératif

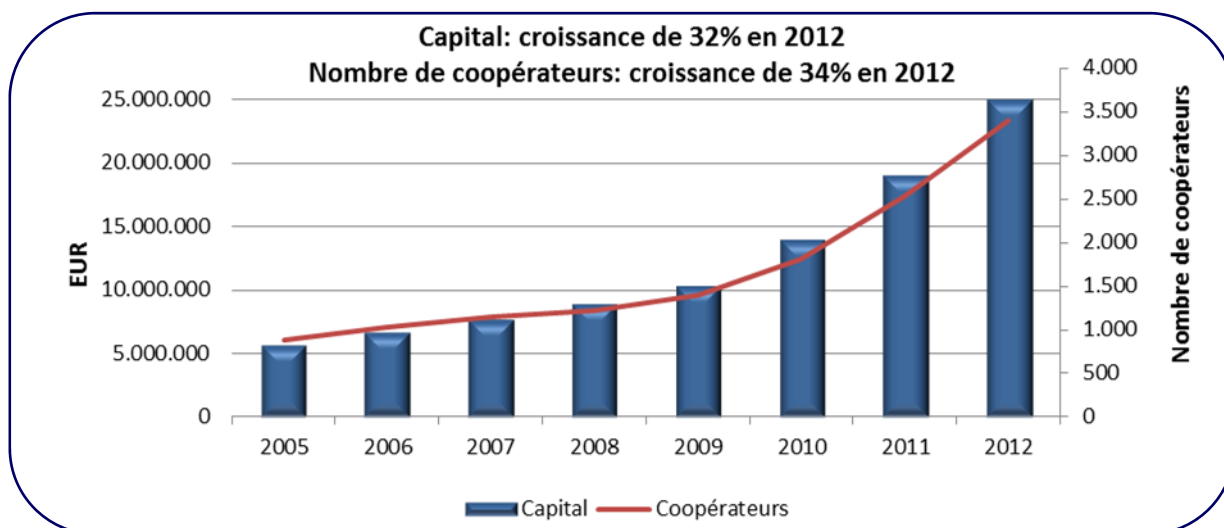


1. Capital social à la hausse

Alterfin est une coopérative, ce qui signifie qu'elle est détenue par ses coopérateurs. Les coopérateurs d'Alterfin fournissent le produit financier le plus important pour la coopérative: son capital social, qui constitue la base financière qui permet à Alterfin de réaliser ses investissements et atteindre sa mission sociale.

Depuis sa création en 1994, Alterfin accueille chaque année un nombre croissant d'actionnaires. Depuis 2010, Alterfin est reconnue par le gouvernement belge en tant que fonds de développement pour la microfinance. Sous certaines conditions, les particuliers peuvent en effet bénéficier d'avantages fiscaux sur les montants investis dans Alterfin. Cet avantage a largement contribué à la forte hausse du capital social d'Alterfin au cours des deux dernières années.

En 2012, Alterfin a ainsi accueilli 865 nouveaux actionnaires (+34%). Jan De Grande, directeur financier d'Alterfin, se dit « très heureux d'accueillir ces nouveaux actionnaires qui nous défient de continuer à développer notre portefeuille de crédits ». À la fin de l'année, le capital social s'élevait à 25.004.000 euros (+6,1 millions d'euros; +32%).



2. Qui sont les coopérateurs d'Alterfin?

Il existe deux types d'actions Alterfin, en fonction de la nature du souscripteur:

- les personnes morales souscrivent à des actions de 250 euros (catégorie A);
- les personnes physiques souscrivent à des actions de 62,50 euros (catégorie B).

Les coopérateurs particuliers représentent 94% des coopérateurs d'Alterfin et contribuent pour 83% au total du capital social .

Situation au 31 décembre 2012	Catégorie A		Catégorie B		Total
	Personnes morales		Personnes physiques		
Nombre de coopérateurs	188	6%	3.210	94%	3.398
Capital social en euros	4.163.250	17%	20.840.750	83%	25.004.000
Investissement moyen en euros	22.145		6.492		7.358

3. Où avez-vous aperçu Alterfin en 2012?

En 2012, afin de promouvoir les activités d'Alterfin, nous avons participé à de nombreuses foires, nous avons joui d'une belle couverture médiatique, nous sommes entrés activement dans les réseaux sociaux et nous avons réalisé de nouvelles publications.

Alterfin aux foires pour promouvoir nos activités

En 2012, Alterfin a participé à de nombreuses foires. Nous étions présents à 'Finance Avenue' et pour la première fois à l'événement de Roularta 'MoneyTalk', ainsi que l'événement du VFB («Fédération flamande des investisseurs»). Nous avons également participé à la Journée Clients de la Banque Triodos et à la journée sur les Etats Généraux de la Finance Responsable et Solidaire du Réseau Financement Alternatif.

Alterfin a aussi pris part à la «Semaine du Commerce Equitable» organisée par l'Agence belge de développement (CTB). A cette occasion, nous avons promu les activités d'Alterfin auprès du personnel d'institutions financières en tenant une présentation dans leurs locaux suivie d'une séance de dégustation de produits issus du commerce équitable.



Alterfin se rend à des congrès internationaux

Afin de rester informée et de pouvoir donner son avis sur la plupart des dernières tendances dans le secteur du développement, Alterfin participe régulièrement à des congrès et séminaires de par le monde. C'est ainsi qu'en 2012 Alterfin a répondu présente à entre autres: le Sommet international des coopératives au Canada, la plateforme européenne de la microfinance au Luxembourg, le forum sur la transparence de la microfinance en Afrique (organisé en Tunisie), l'événement sur microfinance et la micro-entreprise en Amérique latine et les Caraïbes (FOROMIC) organisé à La Barbade, la Social Performance Task Force en Jordanie et les foires des Associations sur les Café Spéciaux Europe SCAE (en Autriche) et Amérique SCAA (à Portland, Etats-Unis).

Couverture de presse

En 2012, de nombreux quotidiens et magazines belges ont consacré un ou plusieurs articles à Alterfin. Ce fut notamment le cas de Trends (version flamande) et Trends-Tendances (version francophone), La Dernière Heure (photo ci-dessous) et De Standaard.

Les médias sociaux

Afin de renforcer la présence d'Alterfin sur le web et de se rapprocher de son public, nous sommes entrés activement dans médias sociaux en créant des pages sur Facebook (www.facebook.com/Alterfin), LinkedIn (www.linkedin.com/company/Alterfin-cvba) et Twitter (twitter.com/Alterfin). Rejoignez-y nous, vous aussi!

Nouvelles publications d'Alterfin

Enfin, de nouvelles publications ont été créées en 2012. La brochure d'Alterfin a été actualisée et de nouveaux dépliants ont vu le jour comme par exemple le dépliant général décrivant en bref les activités d'Alterfin, le dépliant de bienvenue pour les nouveaux coopérateurs et le dépliant destiné aux partenaires potentiels dans le Sud. Ces documents ont pour but d'augmenter la visibilité d'Alterfin et de présenter notre organisation.



2

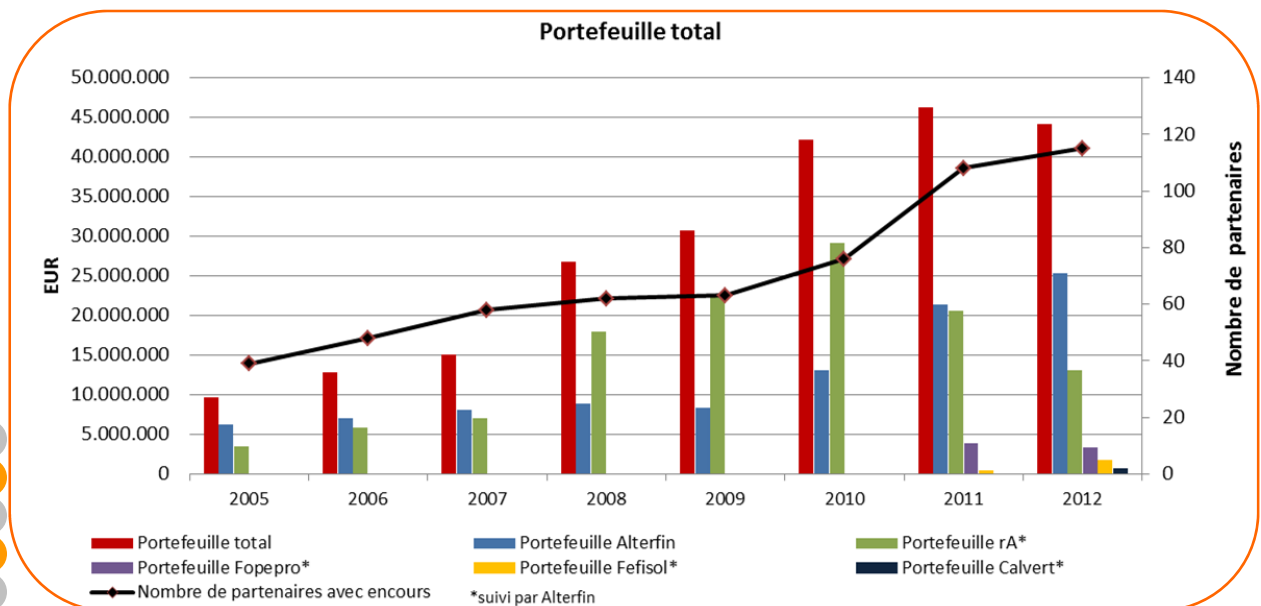
Nos investissements



1. Aperçu du portefeuille total

Fin 2012, le montant total des investissements gérés par Alterfin (y compris les investissements gérés par Alterfin pour responsAbility, Fopepro, Fefisol et Calvert Foundation) s'élevait à **44,2 millions d'euros**, soit une diminution de 4% par rapport à l'année dernière.

Investissements	2011	2012	Growth
Portefeuille Alterfin	€ 21.374.463	€ 25.305.003	18%
Portefeuille responsAbility	€ 20.588.468	€ 13.071.683	-37%
Portefeuille Fopepro	€ 3.844.101	€ 3.290.394	-14%
Portefeuille Fefisol	€ 450.000	€ 1.789.049	298%
Portefeuille Calvert Foundation	€ -	€ 756.727	
Portefeuille total géré par Alterfin	€ 46.257.032	€ 44.212.856	-4%
Total des partenaires avec encours	108	115	7%



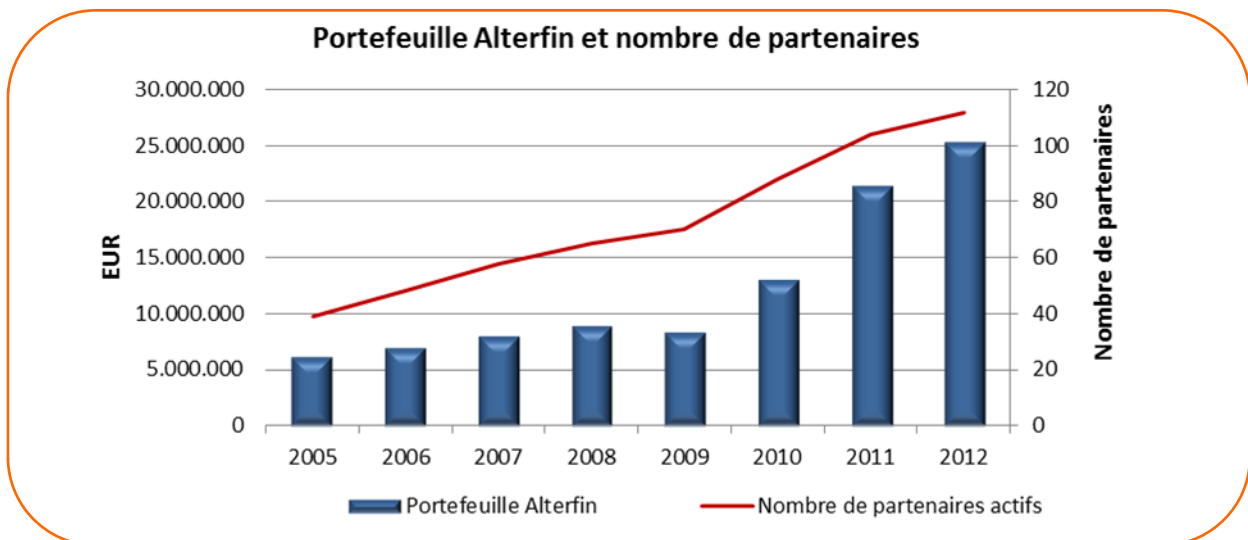
Le portefeuille propre à Alterfin a connu une croissance de 18% sur l'année 2012 et s'élevait en fin d'année à 25,3 millions d'euros.

Toutefois, le portefeuille géré par Alterfin pour des tiers a connu une baisse considérable par rapport à 2011 (-24%). Cette baisse était attendue étant donné que responsAbility prévoyait en 2011 de limiter progressivement sa collaboration avec Alterfin afin de gérer ses fonds de manière indépendante. Nos activités via Fopepro ont également diminué et les perspectives pour ce fonds ne sont guère encourageantes car il semble difficile de trouver suffisamment de capital pour en financer le développement. Nous développons par contre toujours activement nos activités en Afrique via Fefisol. Enfin, au cours du second semestre de l'année, nous avons commencé à gérer un prêt pour Calvert Foundation. Vous trouverez plus d'informations sur le portefeuille géré pour des tiers à la page 14.

2. Portefeuille d'Alterfin

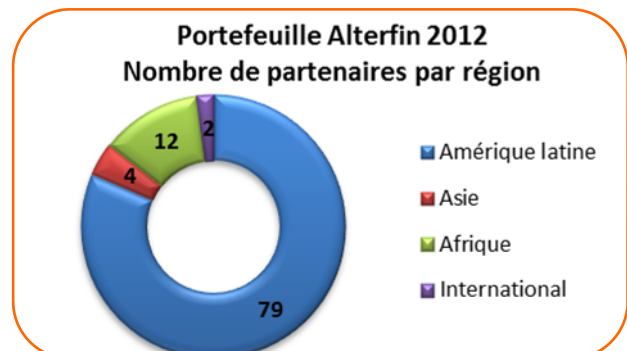
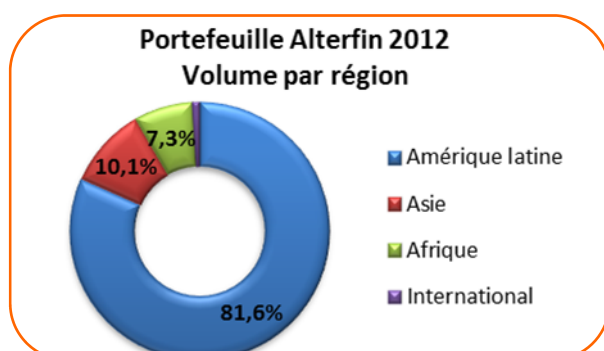
La croissance du capital social d'Alterfin a permis le développement du portefeuille propre à Alterfin via des investissements directs (essentiellement des prêts) octroyés à de nouveaux partenaires ainsi qu'à des partenaires existants. A la fin de l'année 2012, Alterfin gérait un portefeuille propre de 25,3 millions d'euros (+18% par rapport à 2011).

Le graphique suivant donne un aperçu de l'évolution du portefeuille propre à Alterfin et le nombre de partenaires dans le Sud.



Champ géographique

À la fin de l'année, le portefeuille d'Alterfin était réparti entre **112 partenaires actifs dans 24 pays**. 97 partenaires avaient un encours en date de clôture: 79 en Amérique latine, 12 en Afrique, 4 en Asie et 2 à niveau international (SIDI et MFX).



Bien que le volume des investissements en Afrique soit limité, le nombre de personnes atteintes par Alterfin est proportionnellement nettement plus élevé (voir page 21). Cela s'explique par le montant du prêt moyen qui est beaucoup plus faible en Afrique. Avec une somme identique, Alterfin atteint donc beaucoup plus de clients ou de producteurs en Afrique que sur n'importe quel autre continent.

Alterfin investit au Sénégal

En novembre 2012, Alterfin a approuvé un crédit de 76.000 euros à UGAN, une fédération d'organisations de producteurs de sésame dans la région de Fatick au Sénégal. Il s'agit du premier investissement d'Alterfin au Sénégal. Alterfin travaille ici en étroite collaboration avec Vredeseilanden, l'un de nos actionnaires fondateurs afin de fournir une assistance technique à UGAN.

Le financement a permis à la Fédération d'organiser la collecte de sésame de ses membres et de livrer les produits à une usine locale. Le nombre total de bénéficiaires s'élève à près de 1.000 agriculteurs et leurs familles.

Les partenaires d'Alterfin

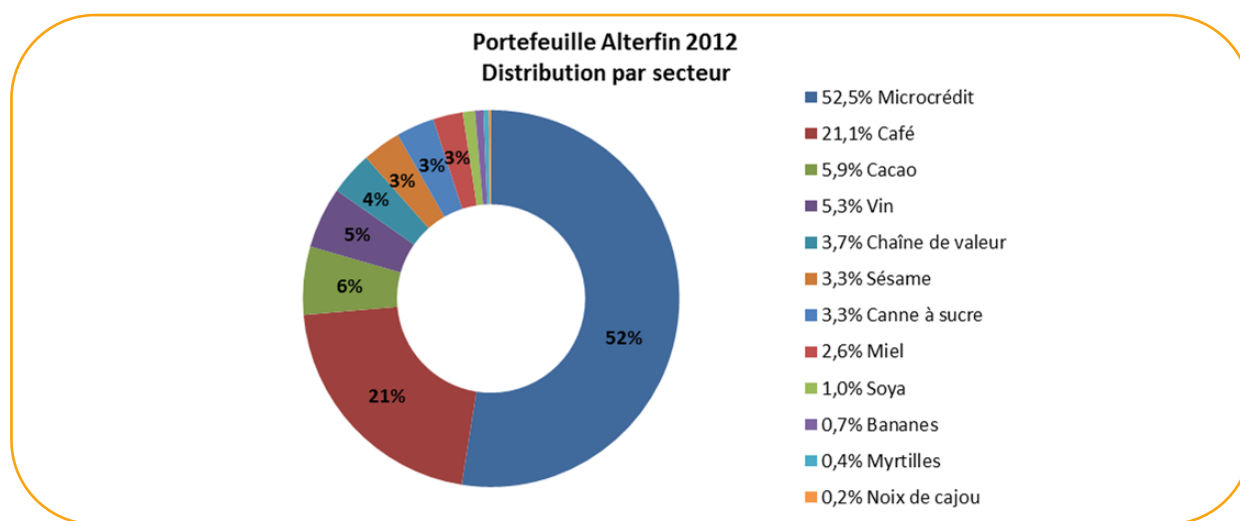
En 2012, Alterfin a accueilli 12 nouveaux partenaires : 10 en Amérique centrale et en Amérique latine, 1 en Afrique et 1 en Asie. En page 17, nous vous présentons l'un d'entre eux, Benjamin Aceval, une association de producteurs de sucre de canne basée au Paraguay.

Argentine	Côte d'Ivoire	Honduras	Palestine	Pérou
La Riojana	CABF	CAFFEX	Canaan	IDESI Nacional
Bénin	COPABO	COCAFAL	Paraguay	La Florida
CMMB	ECOOKIM	COCAFELOL	Arasy	Naranjillo
Renaca	UIREVI	Comisajul	Benjamin Aceval	Norandino
Bolivie	Costa Rica	Comixmul	ITURBE	Oro verde
ANED	Café de Altura	COMSA	MANDUVIRA	Rio Apurimac Cacrva
ASOCAFE	COOP. VICTORIA	Comuel	SOJA RICA	San Juan del Oro
CRECER	Rép. Dominicaine	La Central S.A.	Pays multiples	San Martin de Porres
Crédito Amigo	COOPPROBATA	RAOS	ACEROLA	Tocache
Ecologic Coffee	Equateur	Wanigu	FEFISOL	UNICAFEC
Emprender	APECAP	Kenya	FOPEPRO	Salvador
FONDECO	ESPOIR	Adok Timo	MFJ	AMC
Impro	Fapecafes	Juhudi Kilimo	SIDI	Apecafe
PORVENIR	Fecafem	Laos	Pérou	ASEI
PRO-RURAL	Fund. Alternativa	AGPC	ACOPAGRO	ENLACE
Cambodge	Jardín Azuayo	Fonds cooperatif	Apavam	Finca El Salvador
AMRET	Union El Ejido	Nicaragua	CASIL	Fundación Campo
Hattha Kaksekar	UROCAL	20 de abril	CEPROAP	Micronegocios
TPC	Guatemala	Cecocafen	Ciderural	Optima
Chili	ADICLA	FDL	COCLA	Padecommscredit
Apicoop	ADISA	PRESTANIC	Corp. Café Perú	Sénégal
Cons. Vinicola	ASDIR	UCA S. J. Rio Coco	Divisoria	UGAN
Sagrada Familia	Chajulense	Ucosemun	Edaprospo	Togo
Colombia	FECCEG	Niger	El Quinacho	FECECAV
Consolidar	Honduras	KOKARI	FONDESURCO	UCMECS
RD Congo	Beneficio S. Rosa	Ouganda	Fortalecer	
SOPACDI	CACIL	SMF EA	Frontera	
	Cafepsa			

Secteur et produits

Fin 2012, 52,5% du portefeuille propre à Alterfin était investi dans des institutions de microfinance, ce qui représente une hausse de 1,4% depuis l'année dernière. Le reste (47,5%) a été investi dans l'agriculture durable et le commerce équitable. Cela reflète la politique d'Alterfin de maintien d'équilibre entre ses investissements dans la microfinance et des organisations de producteurs impliqués dans l'agriculture durable.

Au niveau des investissements liés au commerce équitable, le café reste le produit principal avec une part de 21,1%, mais en légère diminution par rapport à l'année dernière (23% en décembre 2011). En 2012, Alterfin a ajouté à la liste de produits 'équitables' financés, des produits alimentaires à base de fèves de soja. L'investissement dans la 'chaîne de valeur' se réfère aux investissements dans Acerola et Fopepro.



Types de financements

Alterfin opère principalement sous forme de prêts (93,9%): soit sous la forme de prêts à des institutions de microfinance soit via des lignes de crédit pour les partenaires liés au commerce équitable. Les autres types d'investissements d'Alterfin sont les placements en actions (5,8%) et les garanties (0,3%) qui sont principalement utilisées pour atténuer le risque de change des investissements en Afrique.

La majeure partie des investissements d'Alterfin sont en dollars (85,8%), 8,6% sont en euros et 5,6% des investissements sont réalisés en monnaie locale. Alterfin a accès à des possibilités de couverture du risque de change en monnaie locale par le biais de MFX Solutions, une entreprise offrant des services de couverture de risques de change adaptés au secteur de la microfinance. Toutefois, les investissements en monnaie locale en Afrique sont proposés en priorité à Fefisol qui prévoit de multiples manières de couvrir le risque de change.

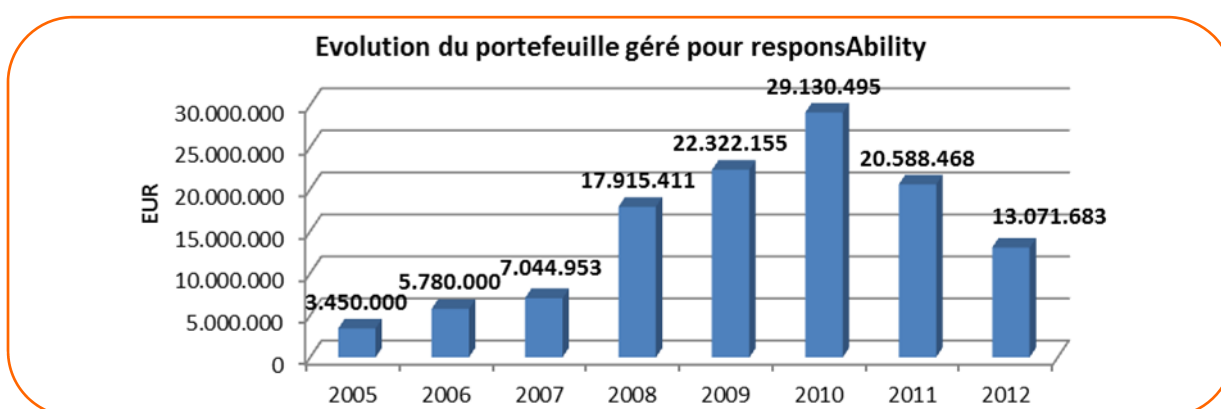


3. Portefeuille géré pour des tiers

En 2005, Alterfin a pris la décision stratégique de mettre son expertise en développement et gestion de portefeuille à la disposition d'autres organisations. Cela permet à Alterfin de mobiliser des fonds supplémentaires pour ses partenaires, ainsi que d'assurer de nouvelles sources de revenus par le biais des paiements de commissions administratives et de gestion.

responsAbility

Alterfin a commencé à proposer et à gérer des investissements pour responsAbility (rA), une société d'investissements sociaux basée en Suisse. Les investissements gérés par Alterfin pour rA étaient en constante augmentation jusqu'en 2010. Cependant, en 2010, responsAbility a commencé à limiter sa collaboration afin de développer sa propre capacité interne. Alterfin a continué à proposer et gérer des partenaires du commerce équitable jusqu'à la fin de 2012. A partir de 2013, Alterfin gèrera uniquement les contrats en cours jusqu'à leur échéance.



À la fin de 2012, Alterfin gérait dix investissements d'un montant total de 13 millions d'euros. Les partenaires étaient situés au Pérou, au Honduras, au Paraguay, au Costa Rica et au Nicaragua. La part de la microfinance représente 18% du portefeuille. Le reste (82%) est investi dans des produits du commerce équitable: 60% pour le café, 17% dans le sésame et 4% dans le cacao.

Fopepro: un soutien aux petits agriculteurs d'Amérique latine

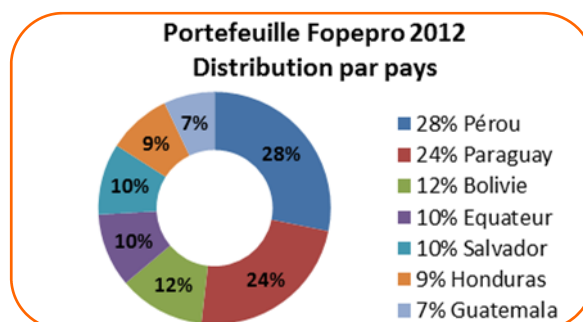
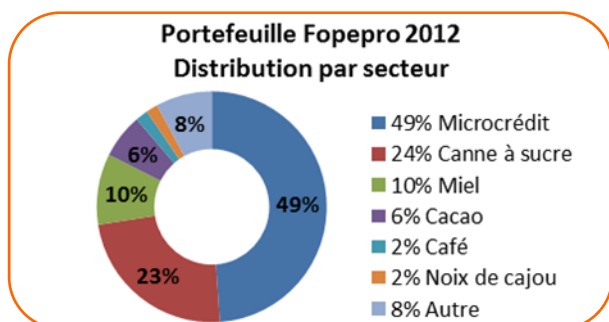
Le fonds Fopepro a été co-créé en 2010 par Alterfin et la SIDJ, une société française spécialisée dans le soutien financier et technique des institutions de microfinance. Le rôle de Fopepro est de financer le développement rural dans les pays andins (Bolivie, Pérou, Equateur et Colombie), l'Amérique centrale (Nicaragua, Guatemala, Honduras et El Salvador) et le Paraguay.



Le fonds, domicilié au Panama, est financé par la SIDI, Fogal (Pérou), Développement International Desjardins (Canada), l'Interamerican Development Bank et Alterfin.

Depuis octobre 2011, Alterfin gère le portefeuille de Fopepro et SIDI a repris les tâches de gestion générale. La situation de Fopepro est incertaine car il semble très difficile de trouver suffisamment de fonds pour en financer le développement, ce qui en limite considérablement les perspectives de croissance.

Fin 2012, 17 partenaires étaient financés par Fopepro pour un montant total de 3,3 millions d'euros.



Fefisol, un fonds innovant pour l'Afrique rurale

En 2008, Alterfin en collaboration avec la SIDI et Etimos (une société d'investissement social basée en Italie) a commencé à mettre en place Fefisol, un fonds entièrement dédié à l'Afrique. Le fonds est opérationnel depuis septembre 2011.

Les activités d'Alterfin en Afrique sont à présent principalement développées par le biais de ce fonds. Les placements en actions et en monnaie locale ainsi que les investissements nécessitant une assistance technique sont d'abord présentés à Fefisol. Les fonds de Fefisol peuvent également être utilisés pour augmenter les financements lorsqu'Alterfin ne peut pas prendre davantage de risques.

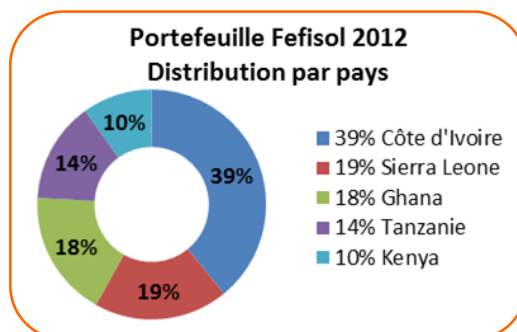
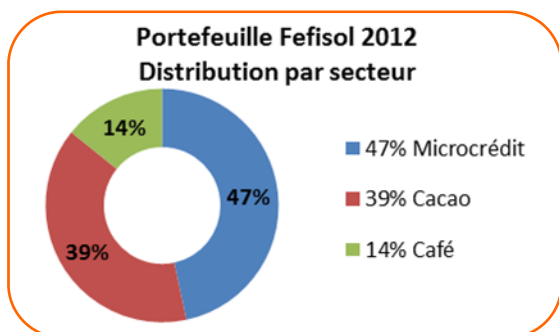
Fefisol est financé par Fondation Caritas, Crédit Coopératif, Développement International Desjardins, la Banque européenne d'investissement, Etimos, FISEA, NMI, SEFEA, la SIDI et Alterfin. Le fonds est domicilié au Luxembourg.

Alterfin participe au conseil d'administration du fonds et gère les partenaires qu'Alterfin propose. La direction générale de Fefisol est gérée par la SIDI.

Le développement de ce fonds est sur la bonne voie. Depuis la création de Fefisol, 21 investissements ont été décaissés à la fin de décembre 2012 pour un montant total de 9,4 millions d'euros, dans 16 pays (Bénin, Cameroun, Ghana, Côte d'Ivoire, Kenya, Madagascar, Namibie, Niger, Sénégal, Sierra Leone, Afrique du Sud, Tanzanie, Togo, Tunisie, Ouganda et Zambie).



Parmi ceux-ci, Alterfin a proposé et gère directement 8 partenaires avec un encours total de 1,8 millions d'euros au 31 décembre 2012 (+1,3 millions par rapport à 2011). Les partenaires d'Alterfin sont répartis dans 5 pays: la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Sierra Leone, le Kenya et la Tanzanie.



Calvert Foundation

En 2012, afin de compenser l'impact de la fin de la collaboration avec responsAbility, Alterfin a cherché de nouvelles collaborations. En juillet 2012, nous avons commencé à prospector et gérer les partenaires 'fair trade' pour Calvert Foundation, une ONG américaine fondée en 1988 qui investit dans des projets sociaux.

Une proposition (1.000.000 USD, Naranjillo au Pérou) a été sélectionnée, approuvée et décaissée à ce jour. Nous espérons développer davantage cette collaboration dans les mois à venir.



Alterfin soutient les producteurs de canne à sucre au Paraguay

En 2012 Alterfin finance pour la première fois *Asociación de Productores de Caña de Azúcar Benjamin Aceval* (Benjamin Aceval), une petite association d'une centaine de producteurs de canne à sucre au Paraguay. Voici leur histoire.



Située dans la vaste région de Chaco près d'Asunción, la capitale du Paraguay, nous trouvons la ville Benjamin Aceval et l'association de producteurs de canne à sucre du même nom.

De la récolte à l'exportation

Benjamin Aceval fut fondée en 1956 et est une des organisations de producteurs de canne à sucre privilégiée de la région étant donné qu'elle exporte elle-même le sucre et ne se contente pas de livrer la canne à sucre aux usines de transformation du sucre. De cette manière, Benjamin Aceval profite également des bénéfices de l'exportation. La transformation de la canne à sucre est réalisée dans une usine locale et l'association reste propriétaire du produit final.

Le système traditionnel de livraison de canne aux transformateurs ('ingenios') n'est plus viable et de nombreux producteurs «classiques» ont de ce fait abandonné leurs cultures. Benjamin Aceval a recherché des alternatives plus justes et comment renforcer leurs activités grâce à l'exportation directe du sucre et la certification bio et équitable de leurs produits.

Grâce à l'export direct, les membres de Benjamin Aceval ont la possibilité d'augmenter leurs plantations de canne, profitent des meilleurs prix et conditions commerciales et, en fin de compte, bénéficient d'une meilleure qualité de vie.

L'association a accédé depuis 2010 au circuit du commerce équitable et a obtenu la certification biologique et le certificat FLO (Fair Trade Labeling Organizations). Oxfam Wereldwinkels est partenaire commercial le plus important de Benjamin Aceval et Alterfin est entrée en contact avec l'association via Oxfam Wereldwinkels.

Besoin de financement

Benjamin Aceval avait besoin de fonds pour développer ses récoltes. La replantation et l'extension des cultures sont indéniablement un défi permanent pour les producteurs de canne à sucre car la plante a une durée de vie limitée de 5 à 6 cycles (un cycle correspond à environ un an). Malheureusement, ce genre d'opération ne reçoit pas de financement auprès des banques locales.

L'intervention d'Alterfin

En 2012, Alterfin a accordé un prêt de 100.000 dollars (ou +/- 80.000 euros) à payer en deux versements: l'un en 2012 et l'autre à la fin de 2013. Avec ces fonds, Benjamin Aceval aménage les 70 hectares de plantation de canne à sucre (renouvellement des cultures existantes et les nouvelles plantations). En outre, ils ont acheté un tracteur qui est loué à un prix très attractif à ses membres.

L'association a l'intention de rembourser le crédit avec la prime sociale qu'ils reçoivent du commerce équitable.



3

Performance sociale et environnementale



1. Introduction

Gestion de la performance sociale chez Alterfin

Alterfin a créé un outil de contrôle de la performance sociale qui définit les indicateurs essentiels de performance sociale. Cet outil est basé sur un questionnaire qui est envoyé chaque année à tous nos partenaires. Nous contrôlons la performance sociale de notre portefeuille à travers les listes d'indicateurs que nous recevons de nos partenaires.

L'outil a d'abord été envoyé à [nos partenaires en microfinance](#) en 2007. Alterfin est un membre actif de la Social Performance Task Force (SPTF), un réseau mondial de tous les acteurs de la microfinance. L'objectif de la SPTF est d'établir des normes de l'industrie pour la gestion de la performance sociale et de promouvoir des bonnes pratiques. Cette participation active permet à Alterfin de régulièrement peaufiner son outil de contrôle de la performance sociale.

Fin 2008, une grille adaptée a été envoyée à [nos partenaires du commerce équitable](#). Récemment, de nouvelles mesures ont été mises en pratique afin de mieux évaluer et suivre la performance sociale dans le secteur du commerce équitable. Ces mesures ont été incorporées dans notre outil. En tant que membre actif de FAST (Finance Alliance for Sustainable Trade), Alterfin contribue grâce à son savoir-faire au développement d'une méthodologie plus standardisée de mesure de la performance sociale de ce secteur.

Représentativité des résultats

Le sondage a été envoyé à 118 partenaires: 57 institutions de microfinance (IMF) et 61 organisations de commerce équitable (FT). Nous avons reçu 85 réponses (44 IMF et 41 FT). En 2011, nous avons reçu les réponses de partenaires supplémentaires; le nombre total de partenaires analysés s'élevait alors à 104 (52 IMF et 52 FT)¹.

¹ La représentativité plus faible par rapport à l'année dernière résulte d'un délai de réponse laissé à nos partenaires plus court, suite à la décision de présenter la performance sociale Alterfin lors de notre Assemblée Générale qui est organisée chaque année en mars. Les partenaires ont donc eu beaucoup moins de temps pour collecter et envoyer leurs données.

2. Résultats principaux

50.675 personnes (et leurs familles) ont été atteintes grâce au travail d'Alterfin

En date du 31 décembre 2012, nos partenaires travaillaient avec près de 1.210.000 clients en microfinance et 75.000 producteurs à travers le monde. De ces 1.285.000 clients ou producteurs, on peut affirmer que 50.675 personnes (et leurs familles) ont été atteintes grâce au travail d'Alterfin (via les investissements propres à Alterfin ou via les fonds gérés pour des tiers).

La plus grande partie se trouve en Afrique: 47%. L'Amérique latine représente également une part importante des clients total et atteint 44%. L'Asie représente un nombre inférieur de clients (9%). Bien que le volume des investissements en Afrique soit limité, leur portée donc est nettement plus élevée. Cela s'explique par le montant moyen du prêt qui est beaucoup plus faible en Afrique (voir page 21). Avec la même quantité d'argent, Alterfin atteint donc beaucoup plus de clients ou de producteurs en Afrique que sur n'importe quel autre continent.

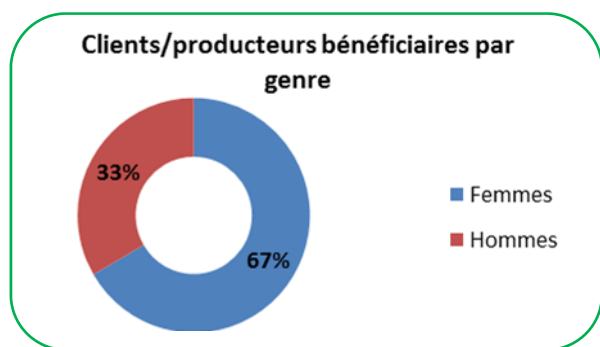
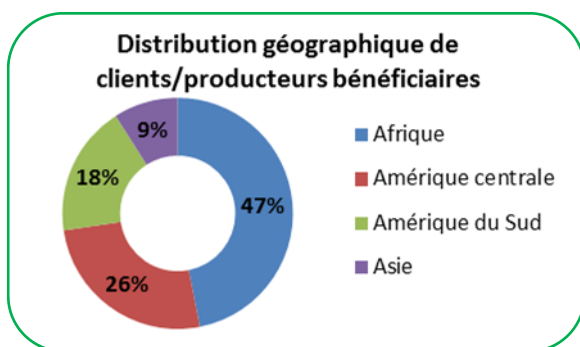
Les clients touchés par le biais d'IMF partenaires d'Alterfin comptent pour 83% du nombre total de personnes atteintes. Les autres bénéficiaires sont les membres de groupes de producteurs du commerce équitable.

Le travail d'Alterfin touche 67% de femmes

Il est important d'accroître l'accès aux microcrédits aux femmes. En voici les principales raisons:

- Les inégalités entre les sexes dans les sociétés en développement inhibent la croissance économique et le développement.
- Les femmes sont surreprésentées parmi les personnes les plus pauvres de la planète.
- Les femmes dépensent plus de revenus pour leur famille. Par conséquent, lorsque les femmes sont aidées pour augmenter leurs revenus, c'est le bien-être de toute la famille qui en est amélioré.

67% des clients des partenaires d'Alterfin sont des femmes (66% l'an dernier). Les femmes sont d'autant plus présentes si l'on regarde exclusivement nos partenaires en microfinance (71%).

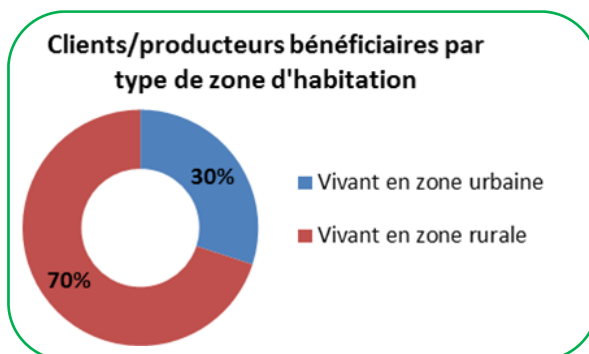


70% des clients de nos partenaires vivent dans des zones rurales

Dans la majorité des pays en voie de développement, la population rurale est généralement active dans l'agriculture. La saisonnalité et les aléas climatiques sont souvent responsables de grandes variations dans les revenus de la famille.

De plus, la population rurale est très dispersée et les institutions financières formelles (comme les banques commerciales) évitent largement de desservir les zones rurales en raison des coûts de transaction et des risques plus élevés.

Pourtant, la plupart des gens qui vivent dans ces zones est généralement plus pauvre que ceux qui vivent dans des zones urbaines. Le besoin en services de financement est grand car ils pourraient aider à la création d'activités durables et à la réduction de la pauvreté. C'est pour cette raison qu'Alterfin concentre donc ses investissements dans les zones rurales. Le fait que 70% des clients de nos partenaires vivent dans ces zones montre que nous atteignons relativement bien notre objectif.



3. Microfinance

Alterfin se concentre sur les partenaires émergents ayant une plus-value sociale évidente

En 2012, nous avons poursuivi notre objectif qui était de maintenir, dans notre portefeuille, un équilibre optimal entre les institutions à fort impact social et des organisations susceptibles de garantir la pérennité de nos activités. Alterfin est souvent le premier investisseur international de nos partenaires, ce qui déclenche des investissements supplémentaires auprès d'autres investisseurs, et permet donc une croissance très dynamique.

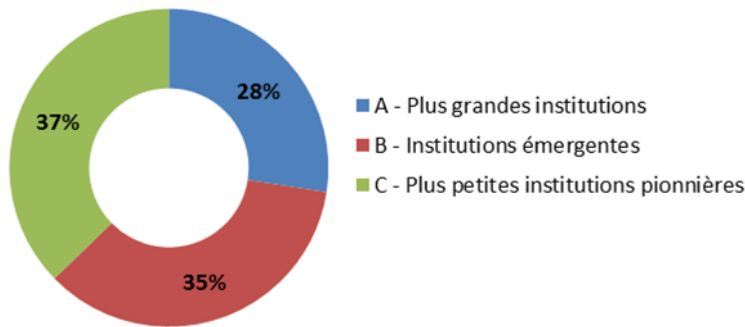
Alterfin se concentre donc généralement sur des petites institutions pionnières et des institutions émergentes (institutions «C» et «B», voir définitions ci-dessous) avec une plus-value sociale importante. Nous finançons également des organisations de plus grande taille («A») afin d'augmenter la stabilité de nos opérations.

Catégorie	Type	Montant du portefeuille brut	Nombre de clients
A	Grandes institutions	Plus de 10 millions USD	Plus de 15.000
B	Institutions émergentes	Entre 3 et 10 millions USD	Entre 5.000 et 15.000
C	Petites institutions pionnières	Moins de 3 millions USD	Moins de 5.000



En 2012, 28% de nos partenaires appartenaient à la catégorie « A », 35% était des nouvelles institutions (« B ») et 37% était des pionniers (« C »). Les objectifs développés dans la politique d'investissement d'Alterfin sont les suivants: 25% des institutions « A », 50% de « B » et 25% « C ».

Partenaires Microfinance - Distribution par taille

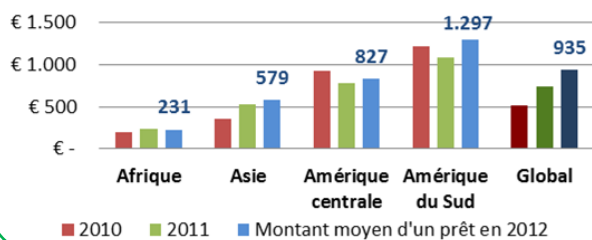


Le microcrédit moyen est nettement inférieur à la moyenne du produit intérieur brut par habitant

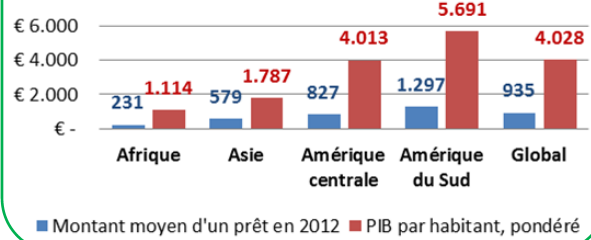
Le prêt moyen (pondéré par le nombre de clients par IMF) varie considérablement entre les régions: de 231 euros en Afrique à 1.297 euros en Amérique latine. Le prêt global moyen est de 935 euro par client.

Dans chaque région, le microcrédit moyen est bien inférieur à la moyenne du produit intérieur brut par habitant, ce qui prouve que nos partenaires atteignent et travaillent avec des groupes de population relativement pauvres.

Partenaires Microfinance Taille moyenne des prêts



Partenaires Microfinance Taille moyenne des prêts et PIB par habitant



Les taux d'intérêt moyens pratiqués par nos partenaires IMF sont similaires à ceux pratiqués dans le secteur

Les investisseurs sont souvent surpris des taux d'intérêt à première vue élevés pour les petits prêts octroyés par les institutions de microfinance (IMF) dans les pays en voie de développement. Les taux d'intérêt varient fortement d'un pays à l'autre et sont de l'ordre de 2 à 4% par mois, avec une moyenne mondiale de 35% par an².

Il y a de multiples raisons pour lesquelles les taux d'intérêts des IMF sont plus élevés que les banques normales:

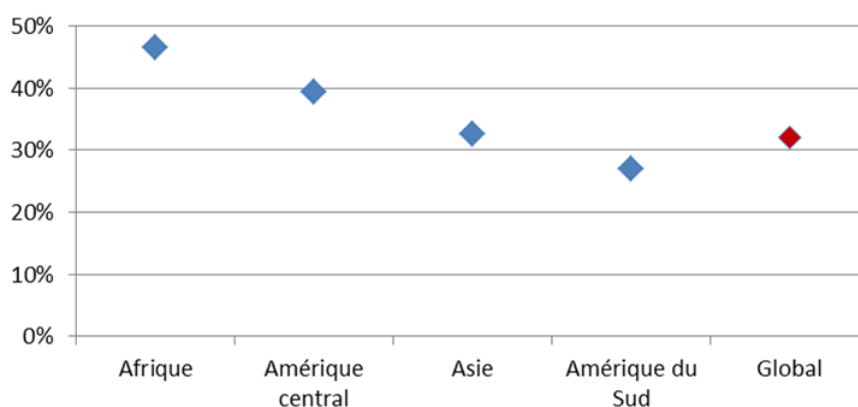
- La raison principale est que les IMF ont des coûts d'exploitation inévitablement plus élevés pour les microcrédits que pour les sommes plus importantes prêtées par les bancaires normales. Prêter un million de dollars par tranche de 100 dollars exigera par exemple beaucoup plus de frais en coûts opérationnels qu'un prêt unique pour le montant global.
- Les clients n'ont généralement pas d'antécédent de crédit, pas de garantie, et vivent souvent dans des zones reculées. Il est coûteux d'aller jusqu'aux portes des ces clients et de gérer les remboursements. De plus, les IMF doivent également couvrir le risque de défauts de paiement. La constitutions de provisions pour les pertes éventuelles de prêts risqués influencent également le niveau des taux d'intérêt.
- Les taux d'inflation sont généralement plus élevés dans les pays où la microfinance est développée.
- Les clients sont prêts et capables de payer ces tarifs en sachant que ceux pratiqués par les IMF sont bien inférieurs à ce qu'ils auraient payé au créancier du village ou à d'autres sources informelles qui pourraient facturer jusqu'à 4,69% par jour³. Les IMF devraient légitimement couvrir leurs frais d'exploitation mais ces frais devraient être aussi faibles que possible. Des taux d'intérêt élevés ne devraient en aucun cas conduire à de gros bénéfices reversés aux propriétaires des IMF.

Les taux d'intérêt moyens pratiqués par nos partenaires IMF sont similaires à ceux pratiqués dans le secteur (voir ci-dessous). Avant d'investir, Alterfin regarde attentivement le niveau des bénéfices d'une IMF partenaire. Si une IMF n'est pas rentable, Alterfin n'y investira généralement pas pour cause du risque de non-viabilité de l'institution. D'autre part, si l'IMF est trop rentable, Alterfin pourrait rejeter l'investissement sur base, par exemple, d'une mauvaise performance sociale du partenaire.

² "Variations in Microcredit Interest Rates", Christoph Kneiding, Richard Rosenberg, CGAP Brief, juillet 2008.

³ A Chennai en Inde, les vendeurs de fruits achètent des fruits d'une valeur de 1.000 INR à crédit chez les grossistes et remboursent à la fin de la journée avec un intérêt de 4,69%. Exemple de "Poor Economics: Rethinking Poverty And The Ways To End It", Abhijit V. Banerjee and Esther Duflo (Vintage / Random House India 2011).

Taux annuel en pourcentage par région



La tarification des prêts peut être extrêmement déroutante. Par souci de transparence, Alterfin a décidé de calculer les taux annuels en pourcentage de nos partenaires (calcul standard du secteur). Les taux annuels en pourcentage annuel tiennent compte de l'impact :

- des types de calcul des intérêts: dégressif ou constant
- des commissions ou des frais payés
- des fréquences de capitalisation
- de la fréquence des paiements
- de l'épargne obligatoire

Hausse des partenaires qui souscrivent aux Principes de Protection des Clients

Alterfin est préoccupée par tous les effets de la microfinance sur la vie des clients. Cela est particulièrement important parce que les clients des institutions de microfinance sont vulnérables.

Par conséquent, Alterfin a adhéré à la Smart Campaign, une initiative à échelle mondiale visant à mettre en œuvre un ensemble de 7 Principes de Protection des Clients (voir encadré) et les pratiques à respecter dans le secteur.

71% de nos partenaires ont signé les Principes de Protection des Clients (67% en 2011 et 50% en 2010). Les partenaires qui n'ont pas encore souscrit aux Principes ont été encouragés à le faire.

Les Principes de Protection des Clients

1. Conception et livraison appropriées des produits
2. Prévention du surendettement
3. Transparence
4. Tarification responsable
5. Relations équitables et respectueuses envers les clients
6. Confidentialité des données des clients
7. Mécanismes de résolution de plaintes

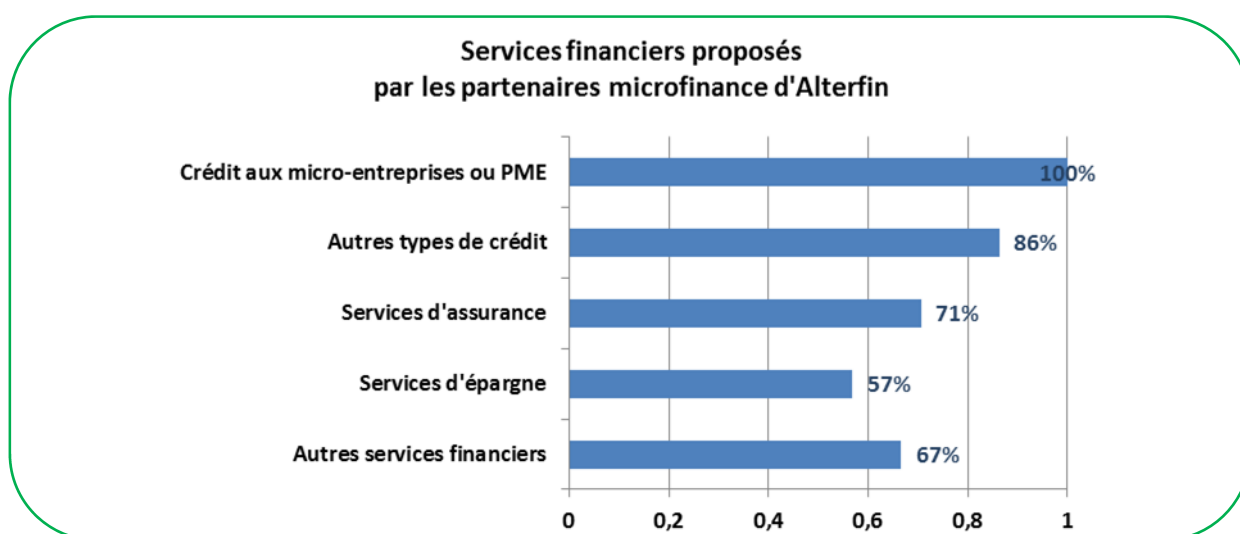


Nos partenaires proposent une large gamme de services qui correspondent aux besoins de leurs clients

57% de nos partenaires en microfinance proposent également des services d'épargne à leurs clients

La fonction de base des institutions de microfinance est de fournir une gamme de services financiers aux populations habituellement marginalisées du secteur financier formel du pays. Ces dernières années, le manque d'accès à l'épargne, aux prêts, aux transferts de fonds et à l'assurance a été constaté comme étant un obstacle majeur au développement.

Afin de mieux répondre aux besoins et contraintes spécifiques de leurs clients, nos IMF partenaires offrent les produits financiers suivants:



Les autres types de prêts habituels octroyés par nos partenaires sont des prêts à la consommation, des prêts au logement ou des prêts pour l'éducation. Les principaux services d'assurances sont l'assurance solde restant dû, l'assurance-vie ou l'assurance-maladie. Les principaux services d'épargne sont les épargnes volontaires, l'épargne obligatoire ou les dépôts à terme. Les services de transfert d'argent ou le paiement par chèque sont les autres services financiers principaux proposés par les partenaires d'Alterfin.



Instaurer une culture de l'épargne en Bolivie

Les membres de Crecer, une Institution de Microfinance basée en Bolivie et financée par Alterfin, doivent obligatoirement souscrire à un produit d'épargne via le paiement de leur crédit de groupe. Ils ont aussi la possibilité d'épargner volontairement.

Les enquêtes auprès des clients affirment que ce système crée une dynamique d'épargne - en plus d'instaurer une culture d'épargne parmi les membres - dont ils bénéficient directement en recevant un rendement sur leurs économies. Grâce à ce service fourni par Crecer, ses membres peuvent ainsi consolider leur avenir.

65% de nos partenaires en microfinance proposent des services de renforcement de capacité des femmes

En plus des services financiers, la plupart des IMF partenaires proposent à leurs clients et membres une série de services non financiers.

Les récentes recherches et discussions du secteur suggèrent que la performance sociale des IMF pourrait être plus forte en ajoutant à leurs gammes de services des produits non financiers. Ceux-ci seraient un complément à l'activité de base des IMF et aideraient les clients à mieux utiliser les produits et services financiers proposés.

La plupart des IMF partenaires d'Alterfin proposent pour cela de tels services non financiers à leurs clients:

- 65% des partenaires proposent des services d'autonomisation des femmes qui visent à atténuer les inégalités sociales et les contraintes qu'elles rencontrent. Les principaux services proposés sont des formations en commerce et leadership des femmes.
- 61% de nos partenaires proposent des services d'éducation aux adultes, principalement des formations en finance, mais également des programmes d'éducation des enfants et de soins de santé .
- 45% proposent des services en microentreprise spécifiques (qui aident les personnes à faible revenu à gagner leur vie par le biais de petites entreprises).
- 14% proposent des services de soins de santé.



4. L'agriculture durable et le commerce équitable.

Tant que, dans le secteur de l'agriculture à petite échelle, les termes d'échange seront défavorables, les petits paysans resteront les plus pauvres, malgré l'accès éventuel à la microfinance. C'est la raison pour laquelle Alterfin s'est engagée dans le financement du commerce équitable.

Le financement du secteur du commerce équitable s'est étendu au financement des chaînes de valeur agricoles durables. Alterfin finance en effet des PME orientées vers l'agriculture paysanne. Pour Alterfin, des chaînes de valeur durables doivent être construites afin de s'assurer que les agriculteurs bénéficient réellement de l'accès aux marchés mondiaux.

Chiffres clés

Fin 2012, Alterfin travaillait avec 53 organisations de producteurs représentant 75.000 producteurs, dont plus de 11.000 femmes agricultrices et 1.800 employés permanents.

L'ensemble des membres de ces organisations cultivent de manière durable au moins 177.000 hectares de terre.

Les produits certifiés représentent 80% des ventes totales de nos partenaires en 2012

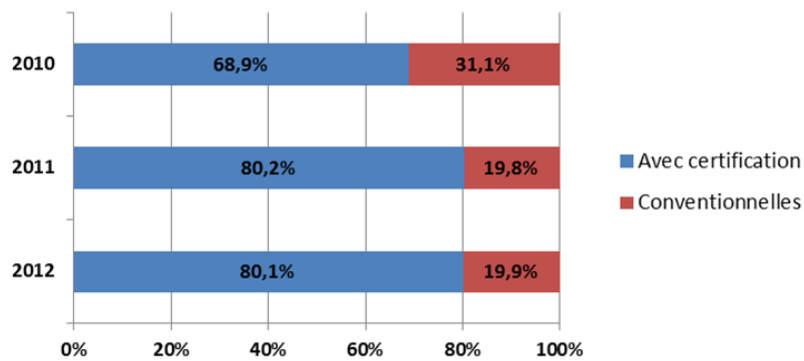
91% des partenaires d'Alterfin disposent du label commerce équitable (FLO) et 85% sont certifiés 'bio'. Par rapport au volume total des ventes, 80% des produits ont au moins une certification.

Une analyse détaillée de l'ensemble des ventes de nos partenaires permet de conclure que:

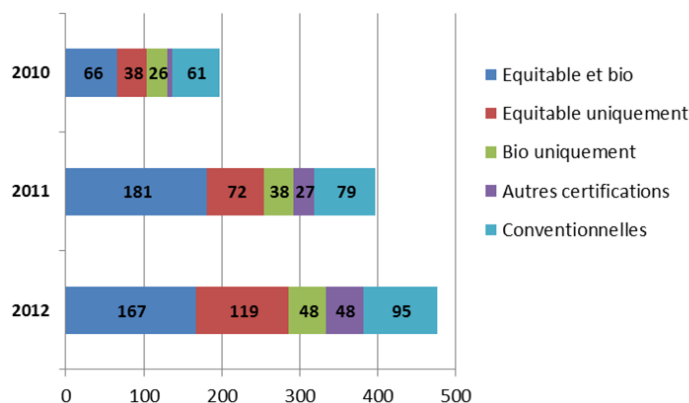
- Les ventes totales des partenaires que nous finançons ont considérablement augmenté ces deux dernières années (de 197 à 476 millions de dollars). Cette croissance s'explique d'une part, par l'augmentation du volume des ventes des partenaires existants et, d'autre part, par la croissance du nombre de nouveaux partenaires d'Alterfin.
- Le volume des ventes avec certification « commerce équitable » (FLO) est en augmentation et s'élève en 2012 à 286 millions de dollars.
- Le volume de ventes avec certification 'bio' est stable (214 millions de dollars en 2012).
- Le volume de vente des produits certifiés Utz ou Rain Forest est en hausse.



Ventes et certifications



Ventes et certifications en détail



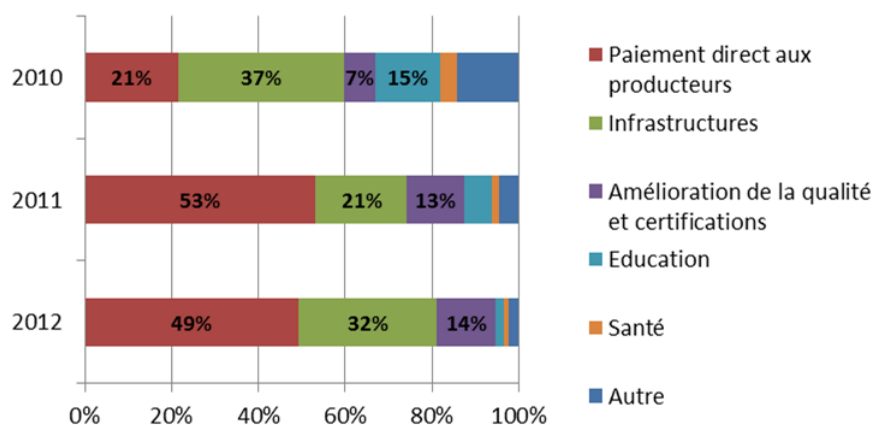
Utilisation de la prime du commerce équitable pour assurer l'avenir

En plus du prix minimum, les acheteurs du commerce équitable acceptent également de payer une prime en sus du prix 'équitable' convenu. Celle-ci est investie dans des projets sociaux, environnementaux ou de développement économique. Le projet est choisi démocratiquement par les producteurs au sein de l'organisation des agriculteurs.

Le montant total qui a été accordé à nos partenaires "fair trade" comme prime du commerce équitable s'élève en 2012 à 17,2 millions d'euros. Cela signifie qu'en moyenne chaque partenaire fair trade a reçu une prime de 399.000 euros.

Le tableau suivant montre comment la prime a été utilisée ces dernières années:

Utilisation de la prime du commerce équitable



Plus qu'une relation d'affaires

85% des associations de producteurs financés par Alterfin offrent également des services supplémentaires à leurs membres, essentiellement de l'assistance technique pour améliorer la qualité des récoltes et la quantité et productivité de l'association. Il existe également divers services d'éducation, de soins de santé, des projets pour les femmes et d'autres projets pour la communauté.

La coopérative Cocafcal au Honduras offre par exemple un soutien particulier aux micro-entreprises gérées par des femmes. Cocafcal a également créé une bibliothèque virtuelle et acheté un terrain afin de construire un terrain de football pour la communauté.

Ce sont leurs propres mots...

Nous avons demandé à nos partenaires « commerce équitable » ce qu'ils considéraient comme le principal impact social des financements d'Alterfin.

Pour Apavam au Pérou, «les communautés sont maintenant impliquées dans la prise de décision au niveau de la région de Roque ». Pour CIAAB en Bolivie « les agriculteurs de la région bénéficient de l'augmentation du prix de vente du cacao ». Et Cocafelol, au Honduras, souligne le soutien des enfants dans les écoles et la création d'emplois directs et indirects.

Le plus grand impact social atteint, selon Ecologic Coffee en Bolivie, est « sans aucun doute la grande contribution au développement social et économique de l'ensemble des producteurs de café dans la région de Taipiplaya, grâce à une augmentation de la production au niveau régional et de meilleures conditions sur le marché pour nos produits. En outre, la promotion de la production de café offre une bonne alternative à la plantation de coca ».

Christa Bruhn, étudiante (doctorat) qui a travaillé sur le rapport 2012 de l'impact de notre partenaire Canaan en Palestine, explique:

« Dans le cas de Canaan, l'initiative a d'abord renforcé la structure même de la société palestinienne, à savoir les petites communautés agricoles marginalisées car prises dans la tourmente d'un conflit qui les a conduites à l'isolement et a menacé leur gagne-pain. Les agriculteurs qui travaillent avec Canaan voient la différence dans leur vie et celles de leurs familles et des communautés ».



5. La performance environnementale

Alterfin contribue aussi au respect de l'environnement, principalement via son soutien à l'agriculture respectueuse de l'environnement. En 2012, 66% des financements octroyés directement par Alterfin ou via le portefeuille géré pour des tiers, sont allés directement à l'agriculture, dont une grande partie est certifiée biologique.

De plus, un nombre croissant de nos IMF partenaires élaborent des politiques environnementales:

- 43% ont une politique environnementale (formelle ou informelle) pour leurs clients. La plupart d'entre eux ne finance pas d'activités ayant un impact négatif sur l'environnement.
- 50% ont une politique environnementale (formelle ou informelle) pour les pratiques de leur propre organisation (réduction de la consommation d'énergie et d'eau, utilisation de papier recyclé et réduction de la production de déchets).

La plupart (66%) de nos partenaires liés au commerce équitable gère l'impact de leurs activités sur la qualité de l'eau. Les pratiques utilisées sont principalement:

- Les fumiers et les engrais, stockés dans un endroit propre et sec où il n'y a pas de risque de contamination des cours d'eau et séparé des plants des pépinières. Ils ne sont pas appliqués aux sols gorgés d'eau, en pente ou gelés, ou s'il y a un risque de ruissellement (66 % des partenaires).
- L'utilisation des intrants ainsi que la libération des eaux usées, gérée de manière à préserver les sources d'eau environnantes (63% des partenaires).
- Les sources d'eau, soigneusement et régulièrement évaluées quant à leur origine microbienne, chimique et leur teneur en minéraux, et gérées en conformité avec les résultats de l'évaluation (46% des partenaires).
- Des zones tampons avoisinant les cours d'eau, plantées, entretenues ou restaurées, de préférence avec des variétés locales (44% des partenaires).

Au siège social d'Alterfin aussi, nous tentons d'être aussi écologiques que possible au quotidien:

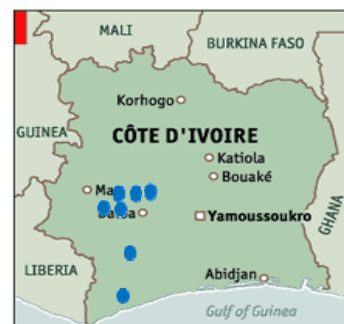
- Nous utilisons de l'électricité « verte » qui provient de sources durables;
- L'eau de pluie est utilisée dans les toilettes;
- Le ménage est effectué avec des produits qui ont un impact minimal sur l'environnement;
- Le papier est recyclé à 100% et l'impression est réduite au strict minimum;
- Tous les déchets sont triés;
- Le personnel utilise exclusivement les transports en commun;
- Nous travaillons dans la mesure du possible avec un coursier à vélo.

La réduction du nombre de vols aériens pour visiter nos partenaires reste actuellement un défi. Nous les réduisons lorsque cela est possible grâce à des partenariats locaux ou par l'emploi de personnel local.



Alterfin réitère son soutien aux agriculteurs de cacao en Côte d'Ivoire

En 2012, Alterfin finançait pour la deuxième fois l'organisation Ecookim en Côte-d'Ivoire. Cette union composée de sept coopératives de cacao compte plus de 2.500 agriculteurs. Sous la devise « l'union fait la force », Ecookim est en constante recherche d'une amélioration de leurs activités ainsi que de la qualité de vie de ses membres. Alterfin est fière de contribuer à cette vision.



La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de cacao avec près de 40% de la production mondiale. Le cacao est presque exclusivement produit sur de petites exploitations et plus d'un million de familles y dépendent du revenu du cacao. Alterfin finance Ecookim depuis l'automne 2011 et a décidé de renouveler leur crédit en 2012.

Accroître le revenu des agriculteurs pour augmenter leur qualité de vie

La tâche principale d'Ecookim est la commercialisation des fèves de cacao ; elle mène cette mission avec l'objectif d'augmenter les revenus des agriculteurs et d'améliorer la position des petits producteurs dans la filière cacao. L'achat groupé des intrants (engrais, produits phytosanitaires, sacs, etc.) et services (transport, usine de traitement, etc.) est organisé. Ecookim fournit aussi un soutien opérationnel aux coopératives et propose une assistance technique aux producteurs.

Ecookim se lance dans le 'fair trade'

Depuis 2010, Ecookim s'est lancée dans le commerce équitable. Elle a aidé ses membres à obtenir le label du commerce équitable FLO (Fair Trade Organisation Labelling) et plus de trois quarts de la dernière récolte ont été vendus sur le circuit équitable. Les acheteurs 'fair trade' payent une prime en plus du prix minimum du commerce équitable destinée au groupe de producteurs. L'Assemblée Générale d'Ecookim a décidé d'utiliser les primes de 2010 et 2011 (plus de 310.000 euros) pour financer l'assistance technique aux producteurs (33%), la construction d'entrepôts supplémentaires pour le stockage des fèves de cacao au niveau des coopératives (32%) et la création d'un fonds pour les prêts aux membres (35%).



Le coup de pouce d'Alterfin

Alterfin et, depuis 2012 Fefisol aussi, sont les premiers financiers internationaux d'Ecoookim. Par le passé, Ecoookim dépendait principalement des financements fournis par les acheteurs locaux, ce qui mettait l'organisation dans une position de négociation plus faible. Sur base de notre financement, Ecoookim peut maintenant réaliser une grande partie de ses ventes sans dépendre des ressources financières de leurs acheteurs. Les fèves sont désormais pour la plupart vendues à de meilleures conditions sur le marché d'exportation.

Alterfin a renouvelé sa ligne de crédit à Ecoookim pour la prochaine récolte et a augmenté la somme de 200.000 euros pour un montant total de 350.000 euros. La suggestion d'Alterfin à Fefisol d'augmenter également leur prêt de 450.000 à 700.000 euros a été approuvée.

Grâce à ces crédits, Alterfin souhaite soutenir l'union dans son objectif de développer davantage ses activités et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de milliers de paysans en Côte d'Ivoire.



4

Gouvernance, gestion et équipe



Alterfin a une structure d'entreprise composée de l'Assemblée Générale, du Conseil d'Administration et de la direction. En outre, il existe des Comités de Crédit responsables de l'approbation des financements. Le fonctionnement de ces organes est déterminé par les règles du droit des sociétés, en particulier la loi sur les coopératives, les statuts et autres documents internes d'Alterfin .

1. Notre Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est réuni quatre fois en 2012. Le tableau suivant présente la composition du Conseil d'Administration en date du 31 décembre 2012:

Administrateur	Proposé par	Début du mandat	Fin du mandat
Dré Smessaert	11.11.11	27/03/2010	27/03/2015
Leo Ghysels	11.11.11	26/03/2011	26/03/2016
Olivier Marquet ⁴	Banque Triodos	28/03/2009	28/03/2014
Kris Goossenaerts ⁵	Vredeseilanden	26/03/2011	26/03/2016
Dominique Morel (Présidente)	Indépendant	24/03/2009	28/03/2014
Marc Mees	SOS Faim	28/03/2009	28/03/2014
Klaartje Vandersypen	Coopérateurs particuliers	24/03/2012	24/03/2017
Jean Matton	Coopérateurs particuliers	24/03/2012	24/03/2017
Vincent de Brouwer	Coopérateurs particuliers	15/03/2008	15/03/2013
Mark Lambrechts	Indépendant	15/03/2008	15/03/2013

⁴ Olivier Marquet a remis sa démission le 30 avril 2012.

⁵ Kris Goossenaerts a quitté son poste de Président du Conseil d'Administration en décembre 2012 et a endossé au 1er février 2013 son rôle de Directeur général d'Alterfin. Dominique Morel a été élue Présidente du Conseil en décembre 2012.

2. Nos Comités de Crédit

Le Comité de Crédit externe d'Alterfin est un organisme responsable de l'approbation finale des financements. Le comité est composé de personnes travaillant dans d'organisations de développement et des personnes ayant des compétences techniques dans le domaine de l'octroi de crédits. Cette combinaison unique entre développement et expertise financière est l'une des grandes forces d'Alterfin.

Katleen Deruytter a décidé de quitter le Comité en 2012. La composition du Comité de Crédit en date du 31 décembre 2012 est la suivante :

Nom	Domaine d'expertise	Affiliation
Vincent de Brouwer	Gestion financière, analyse de crédit	Indépendant
Kris Goossenaerts	Microfinance, Amérique latine	Vredeseilanden
Laurent Biot	Développement rural	SOS Faim
Reginald Thibaut	Secteur bancaire, Afrique	Indépendant
Isabelle Philippe	Microfinance, analyse de crédit	Indépendant

En septembre 2010, étant donné qu'un grand nombre des propositions examinées par le Comité de Crédit externe concernaient des renouvellements de crédits, que l'équipe de crédit avait été considérablement renforcée et que le portefeuille connaissait une forte croissance, le Conseil d'administration a approuvé le fait que le renouvellement de crédits (jusqu'à un maximum de un million d'euros par dossier) puisse, sous des conditions spécifiques, être géré par un Comité de Crédit interne d'Alterfin.

Le Comité de Crédit interne se compose de 3 personnes: le Directeur général, le responsable de la gestion du portefeuille et le responsable 'Reporting et Compliance'. Le Comité interne se réunit une fois par semaine.



3. Notre équipe opérationnelle

Fin 2012, l'équipe Alterfin se composait de 12 employés, à savoir:

Nom	Rôle
Hugo Couderé	Directeur général et Responsable régional pour l'Afrique et l'Asie
Jan De Grande	Directeur financier
Saúl Castro	Responsable régional pour l'Amérique latine
Julie Depelchin	Collaboratrice gestion financière et comptabilité
Sofie Desmet	Responsable de la gestion du portefeuille
Alex Tack	Gestionnaire de crédits pour l'Amérique latine et l'Afrique
Mauricio Duran	Gestionnaire de crédits pour l'Amérique latine
Bernard Ornilla	Gestionnaire de crédits pour l'Amérique latine
Diana Banuro	Gestionnaire de crédits pour l'Afrique
Audrey Timmermans	Reporting and Compliance Manager
Karin Huffer	Collaboratrice marketing et communication et Responsable du registre des coopérateurs
Georges Karras	Collaborateur marketing et communication

En 2012, Alterfin a accueilli 2 nouveaux membres du personnel: Audrey Timmermans en tant que *Reporting and Compliance Manager* et Georges Karras au poste de Collaborateur marketing et communication.

Le 1^{er} février 2013, Hugo Couderé quittera le poste de Directeur général pour devenir *senior advisor* d'Alterfin avec également des responsabilités régionales pour l'Afrique et l'Asie. Kris Goossenaerts (précédemment Président du Conseil d'Administration et membre du Comité de Crédit externe) le remplacera en tant que Directeur général.



Témoignage

Dans la peau d'un gestionnaire de crédits

Mon objectif est de donner accès au crédit à des personnes défavorisées dans les pays en voie de développement pour les aider à réaliser leur propre développement.



Alex Tack est gestionnaire de crédits pour Alterfin en Afrique et Amérique latine. Il est en charge d'une partie importante du portefeuille au Pérou, au Paraguay, en Argentine, en Côte-d'Ivoire et en RD Congo et se spécialise dans le financement des organisations de producteurs agricoles et de leurs chaînes de valeur. En 2012, Alex a voyagé en Afrique et en Amérique latine pour rendre visite aux partenaires existants d'Alterfin et de rencontrer des partenaires potentiels. Dans cet entretien, Alex nous explique son rôle au sein d'Alterfin.

Alex, quel a été ton premier dossier chez Alterfin?

Après avoir terminé mes études d'Ingénieur en gestion et commerce, j'ai intégré l'équipe d'Alterfin en tant que responsable de la communication. Mon objectif était de travailler en tant que gestionnaire de crédit mais je manquais d'expérience.

J'ai été envoyé au Honduras pour un voyage d'initiation afin de rencontrer des partenaires pour que je puisse ainsi avoir une meilleure compréhension des activités d'Alterfin. Lors de ce voyage, mon collègue Saúl Castro, responsable du portefeuille d'Alterfin en Amérique la-

tine, m'a suggéré de consulter un partenaire potentiel, COMSA, car ils avaient récemment introduit une demande de crédit. J'ai accepté le défi et me suis rendu sur place afin de rencontrer ce producteur de café organique. J'y ai passé quelques jours et j'ai fait mon premier rapport. Ce fut une belle première expérience en gestion de crédit et j'ai appris beaucoup de choses sur le café.

La demande de COMSA a été approuvée et ils sont toujours partenaire d'Alterfin. COMSA a d'ailleurs connu une croissance remarquable au cours des dernières années.



Qu'est-ce qui t'as frappé le plus quand tu as commencé à travailler en tant que gestionnaire de crédit?

Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'importance de la relation humaine lors de chaque transaction commerciale. Lorsque nous évaluons une organisation, nous appliquons des modèles qui nous fournissent des données sur la santé financière de l'organisation.



Ces chiffres nous donnent une idée claire de la situation financière de l'entreprise, mais ce qui en revanche sera décisif dans l'octroi d'un crédit c'est la relation humaine que l'on crée et que l'on construit avec le partenaire. En entretenant des relations étroites avec les partenaires, nous pouvons mieux comprendre leurs besoins et leur fonctionnement et cela permet aussi de mesurer les capacités de l'organisation. Ce n'est qu'en rencontrant le partenaire que l'on peut comprendre l'organisation. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Alterfin rencontre tous ses partenaires potentiels avant d'octroyer un crédit.

Quels sont les critères pour obtenir un crédit?

Pour obtenir un crédit d'Alterfin, vous devez être actif dans l'agriculture durable ou être une institution de microfinance. Votre projet doit avoir une valeur sociale ajoutée à un groupe de personnes et également une viabilité financière.

Les organisations que nous soutenons ne doivent pas être trop petites et doivent être capables de rembourser leur crédit. Mon but n'est bien sûr pas d'enrichir mon entreprise. Mon objectif est de donner accès au crédit à des personnes moins favorisées dans les pays en voie de développement pour les aider à réaliser leur propre développement. L'impact social est fondamental dans les activités d'Alterfin.

“La meilleure manière d'évaluer une organisation est de rencontrer ses gens” explique Alex Tack

As-tu remarqué des changements depuis que tu as commencé à travailler chez Alterfin?

Oui, tout d'abord, je remarque des changements lors de mes visites chez nos partenaires. Prenez par exemple nos partenaires à San Ignacio au Pérou. Alterfin travaille là-bas avec trois organisations: Frontera, Unicafec et Casil. Toutes les trois sont actives dans le commerce du café et ont connu une croissance exceptionnelle au cours des dernières années. Alterfin a donné un coup de pouce à cette croissance, mais le succès est bien sûr principalement lié au travail acharné des membres de ces organisations.



Bien que ces organisations aient chacune leur propre philosophie et manière de travailler et qu'en plus ce soient des organisations concurrentes, elles parviennent malgré tout à collaborer afin d'acquérir un savoir-faire qui les avantage toutes dans leur développement. Frontera, Unicafec et Casil vendent maintenant plus de café et travaillent aussi plus efficacement, ce qui a une influence positive pour les producteurs et leurs familles.

D'autre part, je remarque aussi de nombreux changements au sein d'Alterfin depuis mes débuts en 2006. Le personnel a doublé (de 6 à 12 collaborateurs) et notre capital social et le portefeuille ont progressé à merveille. Cette augmentation de capital nous permet d'octroyer davantage de crédits.

Y a-t-il d'autres organisations qui travaillent de manière particulière?

Un modèle d'entreprise intéressant est celui de notre partenaire péruvien Norandino. Norandino est une institution de microfinance qui prête de l'argent uniquement aux membres de coopératives agricoles, pour la plupart des producteurs de café. Leur travail est donc à 100% rural. Les producteurs remboursent leurs crédits via les

ventes de leurs produits. Alterfin est entrée en contact avec Norandino grâce à SOS Faim.

En dehors de ce modèle d'entreprise particulier, l'IMF dispose également d'une culture très distincte composée d'une petite équipe de travailleurs motivés avec une volonté et une envie de progrès. C'est très stimulant de collaborer avec une équipe pareille.

Quelle est la partie la plus agréable de ton travail?

La partie la plus plaisante est quand un crédit est approuvé par le Comité de Crédit. Après avoir évalué le partenaire, rencontré les gens et avoir compris leurs besoins et objectifs, c'est très gratifiant de pouvoir répondre positivement à la demande du partenaire.

Un autre aspect fort agréable dans mon travail est la relation avec mes collègues. Nous formons une petite équipe dynamique et j'apprécie beaucoup l'ambiance de travail chez Alterfin. Voyager fait également partie des points forts de mon travail. En 2012, j'ai effectué trois missions en Amérique latine et deux en Afrique. En regardant les nombreux dossiers que nous avons dans le « pipeline », je suis certain qu'il y aura encore beaucoup de déplacements prévus en 2013!



5

Performance financière



1. Bilan

	Bilan exprimé en euros	2011	2012	Δ
ACTIFS	Actif immobilisé	1.326.169	1.473.906	111%
	Immobilisations incorporelles	384	285	74%
	Immobilisations corporelles	31.068	18.261	59%
	Immobilisations financières	1.294.717	1.455.360	112%
	Actif circulant	38.615.626	47.148.651	122%
	Portefeuille de crédits	19.614.831	22.944.541	117%
	Placements et moyens disponibles	18.135.995	23.961.652	132%
	Autres créances	864.800	242.459	28%
	Comptes de régularisation	416.335	1.111.508	267%
	Pro rata intérêts et dividendes: à recevoir	416.335	1.111.508	267%
	Total Actifs	40.358.131	49.734.065	123%
PASSIF	Capitaux propres	20.927.094	27.202.960	130%
	Capital souscrit	18.952.813	25.004.000	132%
	Réserve légale	134.770	187.013	139%
	Réserve pour risques généraux	737.113	1.100.000	149%
	Bénéfice reporté	57.543	77.733	135%
	Bénéfice de l'exercice	1.044.855	834.214	80%
	Provisions	60.603	0	0%
	Dettes	18.929.993	22.325.976	118%
	Dettes à plus d'un an	2.984.452	4.463.705	150%
	Dettes à moins d'un an	15.525.709	17.413.370	112%
	Autres dettes	419.832	448.900	107%
	Comptes de régularisation	440.441	205.129	47%
	Pro rata intérêts crédits: à payer	440.441	205.129	47%
	Total Passif	40.358.131	49.734.065	123%

Au 31 décembre 2012, le total des actifs d'Alterfin s'élevait à 49,73 millions d'euros, soit une augmentation de 23% par rapport à l'année précédente. Les fonds propres d'Alterfin s'élevait à cette même date à 27,20 millions d'euros, contre 20,93 millions d'euros au 31 décembre 2011. Le capital social est quant à lui passé de 18,95 à 25 millions d'euros grâce à l'entrée de nouveaux actionnaires ainsi que l'augmentation des participations des actionnaires actuels.

La plupart des partenaires d'Alterfin ont besoin de financements en dollars. Alterfin place pour cela la majorité de son capital social (collecté en euros) sur des comptes d'épargne et de dépôts qui sont utilisés comme garantie pour obtenir des lignes de crédits en dollars auprès des partenaires bancaires. Ces lignes de crédits peuvent être supérieures aux garanties afin qu'Alterfin puisse créer un effet de levier. Alterfin développe alors son portefeuille en prêtant les dollars empruntés aux partenaires du Sud.

Grâce à la croissance du capital en 2012, Alterfin a pu fournir des garanties plus élevées aux banques et obtenir grâce à cela des lignes de crédit supplémentaires en dollars. Cela explique l'augmentation des dettes de 18% en 2012 qui est directement liée à l'augmentation de 17% du portefeuille de crédits.

2. Compte de résultats

En 2012, le total des revenus d'Alterfin s'élevait à 2,99 millions d'euros. La croissance du revenu total (+35%) s'explique principalement par la croissance des revenus générés par le portefeuille propre à Alterfin (+58%), elle-même liée à la croissance de celui-ci. Les revenus générés par les comptes d'épargne et les dépôts ont également augmenté (+19%).

Compte de résultats exprimé en euros	2011	2012	Δ
Revenus du portefeuille Alterfin	1.182.463	1.867.784	158%
Revenus liés à la gestion de portefeuille pour le compte de tiers	383.150	381.029	99%
Revenus liés à l'assistance technique et à la consultance	12.580	5.050	40%
Revenus liés aux commissions Triodos	47.197	30.132	64%
Revenus des dépôts	587.154	701.418	119%
Revenus financiers et opérationnels	2.212.544	2.985.413	135%
Charges financières	-414.976	-725.759	175%
Marge financière	1.797.568	2.259.654	126%
Personnel	-533.863	-649.119	122%
Bureau et marketing	-245.880	-253.942	103%
Services	-23.968	-19.023	79%
Suivi des crédits	-72.607	-77.645	107%
Coûts Opérationnels	-876.318	-999.729	114%
Marge opérationnelle brute	921.249	1.259.925	137%
Provisions pour risques	-123.334	-326.217	264%
Assurance Ducroire (risque pays)	-38.577	-39.965	104%
Commission au Fonds de Garantie	-12.128	-8.032	66%
Marge opérationnelle nette	747.210	885.711	119%
Opérations en devises: résultat net	28.339	-12.388	44%
Résultat exceptionnel	323.755	32.358	10%
Impôts	-54.448	-71.467	131%
Marge nette	1.044.855	834.214	80%

D'où proviennent les revenus d'Alterfin?

- 63% provient des intérêts et des dividendes générés par le portefeuille propre à Alterfin.
- 23% provient des intérêts qu'Alterfin perçoit des comptes d'épargne et des dépôts utilisés comme garantie pour obtenir des lignes de crédit en dollars auprès des partenaires bancaires.
- 13% provient de commissions qu'Alterfin perçoit pour la gestion du portefeuille de tiers.

Les charges financières ont connu une augmentation significative en 2012, même par rapport au résultat financier et opérationnel. Cette augmentation est principalement due à trois facteurs:

- la croissance des activités d'Alterfin, qui a conduit à une augmentation des lignes de crédits en dollars afin qu'Alterfin puisse développer son portefeuille;
- les coûts de financement en dollars qui ont considérablement augmenté depuis la fin 2011;
- la diminution de la valeur de l'euro par rapport au dollar en 2012, ce qui a eu un impact négatif sur les coûts financiers en dollars qui doivent être convertis en euros dans les comptes d'Alterfin.

Le total des charges opérationnelles a augmenté car celles-ci sont liées à la croissance des activités d'Alterfin et à l'augmentation du nombre de collaborateurs. Toutefois, les coûts opérationnels considérés comme une proportion du revenu financier et opérationnel ont diminué, ce qui signifie qu'Alterfin travaille de manière plus efficace.

Alterfin a terminé l'année avec une marge opérationnelle nette de 885.711 euros. Il s'agit d'une augmentation de 19% comparé aux 747.210 euros de marge opérationnelle nette de 2011.

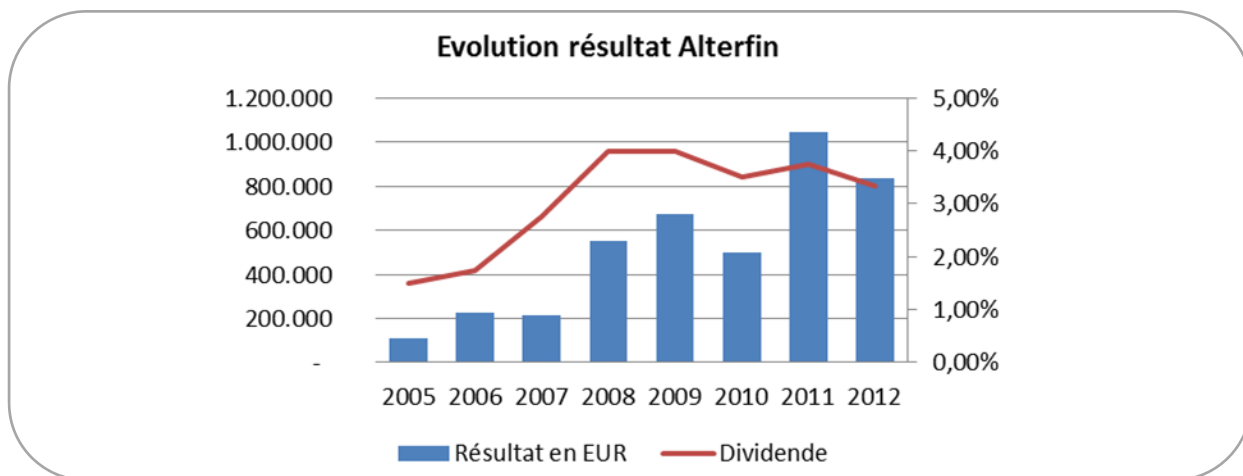
Le résultat net après impôts de 834.214 euros est toutefois nettement plus faible que l'an dernier (-20%). La différence s'explique principalement par 2 facteurs:

- Les résultats exceptionnels en 2011 qui ont été liés à la vente d'actions de Confianza (un partenaire au Pérou).
- Le montant des réductions de valeur que nous avons prises pour couvrir les risques commerciaux potentiels de certains partenaires: Adok Timo (Kenya), COPABO (Côte d'Ivoire), El Qui-nacho (Pérou), Iturbe (Paraguay) et La Florida (Pérou).



3. Affectation du résultat

Le dividende proposé lors de l'Assemblée Générale s'élevait à 3,35%.



Vision 2013

Conclusions et vision pour 2013 par Kris Goossenaerts

Alterfin a la possibilité de mobiliser du capital grâce à l'avantage fiscal en faveur de ses coopérateurs jusqu'en 2014. En 2013 et 2014, nous comptons profiter au maximum de cet avantage.



2012 fut manifestement une année «grand-cru» pour Alterfin.

Nous avons accueilli 865 nouveaux actionnaires nous confiant une partie de leurs économies et douze nouveaux partenaires dans le Sud qui souhaitent faire appel à nos services pour les aider à atteindre leurs objectifs de développement. Nos activités ont donc eu une portée en nette croissance et le résultat financier est excellent.

Jusqu'en 2014, Alterfin a la possibilité de mobiliser du capital grâce à l'avantage fiscal en faveur de ses coopérateurs. En 2013 et 2014, nous comptons profiter un maximum de cet avantage. L'augmentation de capital viendrait donc en premier lieu d'investisseurs privés (personnes physiques).

La croissance du portefeuille suivrait plus ou moins le même rythme, ce qui signifie que l'effet de levier resterait relativement stable.

À l'heure actuelle, un point de préoccupation particulier pour Alterfin est la fin de sa relation avec responsAbility. Cela nous met face à deux défis: remplacer le revenu des commissions perçues via la gestion de ce fonds et continuer à servir les partenaires impliqués. Nous sommes confiants et persuadés que nous pourrions trouver une solution appropriée au cours de l'année. Par conséquent, nous essayons d'attirer davantage de fonds auprès de tiers.

D'autres points d'attention particuliers au cours de 2013 seront de remettre Fopepro sur la bonne voie et d'adapter nos procédures internes à l'échelle des opérations en crois-

sance.

Comme vous avez sans doute remarqué, nous avons maintenant intégré notre rapport social et environnemental à notre rapport d'activités et financier, pour n'en faire qu'un seul. Il s'agit d'une étape logique étant donné que nos activités ont un objectif non seulement de rendement social mais aussi financier. Nous disposons ainsi maintenant d'une bonne base pour faire rapport, à partir de l'année prochaine, sur l'évolution de notre rendement financier, ainsi que de notre rendement social.

Pour 2013, nous avons l'intention de continuer sur la même voie en accentuant à nouveau la mobilisation de capital supplémentaire pour un montant comparable à celui de 2012. Cela doit bien sûr conduire à une croissance durable du portefeuille et à une gestion étroitement suivie de sa composition afin d'en maintenir une qualité élevée. Tout cela dans le but d'élargir encore la portée de nos activités et de maintenir notre rentabilité actuelle.

Pour conclure, un mot particulier à nos coopérateurs:

Grâce à votre confiance, nous avons été capables et continuerons à être en mesure de développer, à l'avenir, ce merveilleux projet qu'est Alterfin !

Kris Goossenaerts

Toutes les photos ©Alterfin srl sauf couverture par istockphoto.com, p. 17 par Oxfam Wereldwinkels, p. 3-23 par Lieve Blancquart pour Oxfam Fairtrade, p. 3-18-32-33-35 par Tim Dirven pour Oxfam Fairtrade, p. 37 par Vredeseilanden and p. 3-6-29-36-43 par Fondesurco.





alterfin 

Chaussée de Haecht 159
B-1030 Bruxelles
T. +32 (0)2 538 58 62
F. +32 (0) 538 37 90
www.alterfin.be
info@alterfin.be

